

# Vivre la loi



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** Ex 21:1–32, Ex 22:16–23:33, 2 R 19:35, Mt 5:38–48, Rm 12:19, Mt 16:27.

**Verset à mémoriser:** « L'Éternel dit à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Vous avez vu que je vous ai parlé depuis les cieux. Vous ne ferez point des dieux d'argent et des dieux d'or, pour me les associer; vous ne vous en ferez point » (Ex 20:22-23, LSG).

Dieu voulait que Son peuple se distingue des nations environnantes. Il souhaitait les établir comme une communauté de foi dévouée, vivant sous Son autorité et Sa conduite. Chacun devait être soumis à Sa loi. Des juges devaient être nommés pour administrer la loi, et les sacrificateurs devaient l'enseigner. Les parents avaient également un rôle crucial à jouer.

Dans toute culture, les lois révèlent les idéaux, les objectifs, les intentions et le caractère du législateur. Par exemple, lorsque Pharaon avait ordonné la mise à mort de tous les bébés mâles hébreux, cette loi révélait sa nature: maléfique. En revanche, si un roi décrétait que chaque jeune du royaume, ayant 18 ans et plus recevrait une éducation supérieure gratuite, beaucoup y verraient une preuve de la générosité du roi et son désir de prospérité pour son pays.

La loi de Dieu nous révèle Son caractère, c'est-à-dire, Sa bonté, Son amour, Ses valeurs, Sa justice et Ses restrictions contre le mal. Dieu est juste et saint, tout comme la loi. Tout en créant un espace pour une vie abondante, la loi aide également à nous protéger des dangers et des calamités. Le respect de Dieu, des autres et des valeurs de la vie est la base de son système législatif.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 aout.

## La loi de l'alliance

En donnant Sa loi au Sinaï, Dieu établissait les fondements nécessaires pour enseigner à Son peuple comment mener une vie sainte en demeurant en communion avec Lui. Toutefois, pour que les principes de cette loi se traduisent concrètement dans la vie quotidienne, Dieu leur donna des lois complémentaires, appelées la 'Loi de l'Alliance'. Il revenait alors aux juges d'en assurer l'application.

« Aveuglé et dégradé par son long esclavage et son contact avec l'idolâtrie, Israël n'était pas préparé à apprécier les grands principes de la loi divine. Pour l'aider à mieux comprendre la nature et l'obligation de celle-ci, Dieu lui donna des statuts additionnels qui en illustraient le sens et l'application. Ceux-ci étaient parfois appelés "jugements", d'abord parce qu'ils étaient conçus avec infiniment de sagesse et d'équité, et ensuite parce que les magistrats, en rendant la justice, devaient toujours les consulter. Étant distincts des dix commandements, ils furent communiqués au peuple par l'intermédiaire de Moïse. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 271.

**Lisez** Exode 21:1–32. Quelles instructions précises y sont données au sujet des esclaves hébreux, de l'homicide et des atteintes physiques?

---

La loi de l'alliance est décrite dans plusieurs chapitres (*Ex 21:1–23:19*). Toutes ces réglementations et lois étaient émises pour arrêter l'avalanche du mal et construire une société ordonnée. Les lois sur l'esclavage étaient spéciales et ne devaient pas être confondues avec la pratique vicieuse et maléfique de l'esclavage moderne ou médiéval. Les esclaves hébreux étaient, en fait, protégés et valorisés. Dans les sociétés modernes et médiévales, les serviteurs et les esclaves étaient la propriété de leur propriétaire, qui pouvait en faire ce qu'il voulait. En revanche, les lois bibliques régulaient les choses différemment. La servitude était limitée à six ans (*Ex 21:1, 2; Jer 34:8–22*), et lors de la septième année, tous les esclaves devaient être libérés à moins qu'ils ne souhaitent rester avec leur maître. Les maîtres devaient également leur accorder le repos les sabbats (*Ex 20:9, 10*) et pourvoir à leurs besoins de base.

**Bien que dans la plupart des parties du monde, la pratique maléfique de l'esclavage institutionnalisé ait été largement abolie, quelles sont les manières dont certains des principes de celui-ci existent encore, et que pouvons-nous faire, dans notre propre sphère limitée, pour lutter contre ces principes?**

---

## Plus de lois

Dans Sa miséricorde, Dieu avait instruit les juges sur la manière de traiter différentes situations liées aux droits de propriété. Plusieurs cas concrets sont ainsi présentés: que faire si un taureau attaquait celui d'un voisin, si quelqu'un volait un animal domestique et le revendait, si des bêtes allaient paître dans le champ ou la vigne d'un autre, si un objet emprunté était volé, ou encore si un animal loué était blessé ou mourait (Exode 21:33–22:15).

**Lisez Exode 22:16–23:9. Quels sujets ces lois abordent-elles, et de quelle manière sont-ils traités?**

---

La loi de Dieu couvre de nombreux aspects de la vie. Elle comprenait notamment des règles précises interdisant l'humiliation ou l'abaissement d'autrui. Dieu rejetait toute forme d'exploitation. Dans Sa miséricorde, Il corrige les penchants pécheurs du cœur humain et freine les inclinations naturelles vers le mal. La société devait être préservée du danger, le mal éradiqué, et les relations humaines fondées sur le respect et la bienveillance. Justice et amour devaient inspirer chaque action.

**Lisez Exode 23:10–19. Quelles questions importantes sont traitées ici?**

---

Le sabbat et les fêtes étaient axés sur l'adoration et rappelaient des événements cruciaux dans l'histoire du salut. L'adoration était soigneusement régulée car c'était la base théologique de toutes les autres activités. Le sabbat, établi à la création (*Gn 2:2, 3; Ex 20:8–11*), se rapportait également à la délivrance et à la rédemption d'Israël (*Dt 5:12–15*), et, de manière puissante, indique l'adoration de Dieu en tant que notre Créateur, Rédempteur et Seigneur (*). Pendant ce temps, il y avait trois fêtes cruciales qu'Israël devait célébrer chaque année: (1) la Pâque ou la fête des pains sans levain au printemps (généralement de mi-mars à mi-avril); (2) la Pentecôte ou la fête de la moisson (ou la Fête des Semaines) sept semaines après la fête précédente, commençant donc 50 jours plus tard; et (3) la fête des tabernacles (ou des cabanes) ou la Fête des moissons en automne (généralement de mi-septembre à mi-octobre; voir aussi *Ex 34:18–26, Lv 23:4–44, Nb 28:16–29:40, Dt 16:1–16*).*

## Le plan originel de Dieu

**Lisez** Exode 23:20–33. Quelles méthodes Dieu souhaitait-Il utiliser pour conquérir la terre promise?

---

Il n'était pas dans l'intention de Dieu que les Israélites combattent pour leur nouveau territoire; cela devait leur être donné. Cela avait été promis à Abraham, Isaac et Jacob et aurait dû être reçu comme un don spécial du Dieu à Israël.

Le modèle pour la conquête de la terre promise fut démontré lors de la traversée de la mer Rouge. Dieu avait combattu pour Son peuple et leur avait donné une victoire totale sur ceux qui planifiaient de les tuer (*Ex 14:13, 14*). Les Égyptiens furent vaincus parce que l'Éternel était intervenu miraculeusement. De même, au temps du roi assyrien Sanchérib, Dieu avait également vaincu la vaste armée assyrienne, bien équipée et bien entraînée, sans que les Israélites aient à combattre. Dieu leur avait accordé la victoire parce que le roi Ézéchias avait cru en la parole de Dieu qui lui avait été transmise par le prophète Ésaïe (*2 R 19:35, Esa 37:36*).

Dieu avait informé Abraham que la terre promise ne serait pas immédiatement donnée à sa postérité, mais seulement après 400 ans (*Gn 15:13–16*). Pourquoi? La raison était liée à la méchanceté des habitants du pays de Canaan. Dieu agissait avec miséricorde envers ces gens et leur avait donné une autre période de grâce pour se repentir. Cependant, ils avaient continué dans leur rébellion contre Dieu et Ses valeurs, alors quand l'iniquité de ces nations fut complète, Dieu était prêt à donner leur territoire aux Hébreux comme nouvelle patrie.

En outre, Dieu avait promis qu'Il chasserait les nations devant Israël par deux méthodes inhabituelles mais très efficaces: (1) en envoyant la terreur et la peur sur les nations méchantes, et (2) avec des frelons qui chasseraient les gens. Avant que les Israélites n'arrivent dans le nouveau territoire, leurs ennemis abandonneraient le lieu, pour « tourner le dos » devant eux (*Ex 23:27, 28*).

Le rôle crucial dans la conquête de la terre promise est joué par l'Ange de Dieu. Ce Messager était Christ, qui a guidé Israël, conquis des territoires, et les a protégés. Il était la colonne de nuée qui les guidait pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit. Israël devait prêter une attention particulière et L'écouter parce qu'Il avait une autorité divine (*Ex 23:21*). Le non-respect de la volonté de Dieu et l'incrédulité en Sa conduite compliqueraient leur avancement.

**Que nous enseigne cette idée, celle de Dieu accordant de nombreuses années à ces païens pour changer leurs manières, sur la grâce de Dieu, mais aussi sur ses limites pour ceux qui refusent de l'accepter?**

---

## Œil pour œil

**Lisez** Matthieu 5:38-48. Comment Jésus interprète-t-Il la signification de la loi du talion? Comment devons-nous l'appliquer aujourd'hui?

---

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus-Christ avait cité des textes de l'Ancien Testament, des textes que les gens connaissaient surement. Cependant, Il s'opposait aux interprétations rabbiniques courantes, qui, au fil des siècles, s'étaient éloignées du but initial de ces lois. Autrement dit, la tradition humaine avait non seulement caché le but de la Parole de Dieu, mais, dans certains cas (pensez aux règlements sur le sabbat et à ce qu'ils avaient fait au commandement du sabbat), avait perverti leur intention et leur signification. Par Ses paroles, Jésus restaurait le sens original de ces lois.

Sur la montagne des Béatitudes, en ramenant Ses auditeurs à l'intention et à la signification premières des textes, Jésus cherchait à corriger certaines de ces fausses interprétations. Le texte d'Exode 21:24, qui parle d'« œil pour œil, dent pour dent », est cité dans Matthieu 5:38 (« Vous avez appris qu'il a été dit... Mais moi, je vous dis ») et fait référence au *lex talionis*, la loi du talion. Ce verset est également utilisé dans d'autres passages de la Bible (*Lv 24:20, Dt 19:21*).

L'intention première de cette loi était de s'opposer à toute vengeance personnelle. Elle visait à arrêter les querelles de sang ou la vengeance sans enquête préalable. Les préjudices devaient être évalués par des juges, puis une compensation monétaire appropriée devait être établie et versée. Cette pratique était mise en œuvre pour empêcher les gens de « se faire justice eux-mêmes ». La justice devait être rendue, mais conformément à la loi de Dieu.

Jésus-Christ, qui avait donné ces lois sociales à Moïse, connaissait l'intention de cette loi; par conséquent, Il pouvait l'appliquer de manière objective, selon son intention originelle. Le but était de rendre justice, d'apporter la réconciliation, puis de restaurer la paix.

On pourrait dire que, d'une certaine manière, la justice implique une forme de vengeance. L'application correcte de ces lois était, semble-t-il, une tentative de trouver le juste équilibre entre les idées de justice et de vengeance.

**Comment le fait de savoir qu'un jour justice sera rendue peut-il nous aider à affronter les nombreuses injustices que nous observons aujourd'hui dans le monde?**

---

## La vengeance

« Ne vous vengez point vous-mêmes, bienaimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: **À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur** » (*Rm 12:19, LSG; voir aussi Dt 32:35*). **Quelle promesse et quel commandement trouvons-nous dans ces versets, et comment sont-ils étroitement liés?**

---

Jusqu'à ce que le Seigneur rétablisse la justice, tellement absente aujourd'hui, il était du devoir des juges dans l'ancien Israël d'appliquer la loi et de déterminer une juste punition lorsque des dommages ou préjudices se produisaient. Mais il fallait d'abord connaître les faits. Le problème était que les docteurs de la loi à l'époque de Christ appliquaient cette loi de manière à ouvrir la porte à la vengeance personnelle. En faisant cela, le principe était sorti de son contexte et l'intention initiale avait été perdue. Par conséquent, ils défendaient plutôt ce que la loi interdisait.

**Lisez** Mt 6:4, 6; Mt 16:27; Lc 6:23; et 2 Tim 4:8. **Que nous disent ces textes sur la façon dont Jésus percevait les principes de récompense et de punition?**

---

Jésus n'était pas opposé au principe de récompense et de punition. La justice est une question de principe; elle est cruciale dans la vie. Cependant, aucun individu ne doit jouer seul le rôle de juge, de jury et d'« exécuter ». Comme il serait facile pour nous de pervertir la justice! Ce n'est pas à nous de rendre le mal pour le mal. Si un problème doit être traité, cela doit être fait par un tribunal objectif; c'est le rôle des juges.

Dans ce contexte, Jésus nous dit d'être parfaits comme notre « Père céleste est parfait ». Comment pouvons-nous être aussi parfaits que Dieu Lui-même? L'amour désintéressé est la caractéristique fondamentale de Dieu. Il enseigne à Ses disciples à aimer leurs ennemis et à prier pour ceux qui les persécutent. La vraie perfection, c'est aimer, pardonner et faire preuve de miséricorde (*Lc 6:36*), même envers ceux qui ne le méritent pas. Ce principe, et les actions qu'il inspire, sont ce que signifie le fait de refléter le caractère de Dieu.

**Quels moyens pouvons-nous mettre en œuvre, jour après jour, pour apprendre à aimer comme il nous est commandé? Et pourquoi cela implique-t-il toujours de renoncer à soi-même?**

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « La loi proclamée au Sinaï », pp. 263-276, dans *Patriarches et prophètes*.

Étant donné que nous vivons sur le territoire de notre ennemi, il n'est guère étonnant que nous puissions être blessés dans la vie réelle par ses manigances habiles et trompeuses. Qui parmi nous n'a pas connu la douleur et la souffrance, tout cela à cause du péché et de ce monde déchu et pécheur dans lequel nous vivons? Cela fait maintenant partie de la vie, malheureusement. Cependant, Dieu nous donne la force d'y faire face.

« Le Sauveur nous enverra le secours au moment même où nous en aurons besoin. Le chemin du ciel est consacré par l'empreinte de ses pas. Chaque épine qui blesse nos pieds a ensanglanté les siens. Il a lui-même porté toutes les croix dont nous sommes appelés à nous charger. Il a permis la lutte pour nous préparer à la paix. Le temps de détresse sera un terrible creuset pour le peuple de Dieu: mais s'il regarde en haut avec foi, il se verra enveloppé de l'arc-en-ciel des promesses divines. » Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 559.

## Discussion:

① Au fil des siècles, beaucoup ont eu du mal à comprendre pourquoi l'Éternel a fait chasser, voire exterminer, les nations païennes de leur terre. Un tel fait peut, en effet, sembler troublant. Pourtant, si l'on reconnaît que l'amour de Dieu s'exprime aussi à travers Sa justice, comment cette compréhension peut-elle nous aider à faire confiance au fait que, même dans ces événements difficiles, c'est aussi Son amour — et non seulement Sa justice — qui s'est manifesté?

② Pensez davantage au fait qu'immédiatement après toutes les paroles de Jésus sur l'amour envers les autres, même nos ennemis, et même ceux qui nous haïssent, Il nous dit: « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (*Mt 5:48, LSG*). Pourquoi Jésus donne-t-Il ce commandement juste après les commandements précédents? Que nous dit cela sur ce que signifie le fait d'être non seulement « parfait », mais aussi parfait comme « votre Père céleste »?

③ L'apôtre Paul avait une attitude positive et édifiante envers la loi de Dieu et ses fonctions, tout en étant contre le mauvais usage de la loi. Que signifie sa déclaration selon laquelle « vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (*Rm 6:14, LSG*)? De quelles manières pouvons-nous mal utiliser la loi?

④ Quelle est la différence entre la justice et la vengeance? S'agit-il de concepts complètement différents ou simplement des manifestations différentes de la même idée? Comment savoir si notre désir de justice n'est pas en réalité un désir de vengeance?